

S. Badir, Performativité et énonciation

Bibliographie

- [H] J.L. Austin, *How to do things with words*, London, Oxford U.P., Amen House, 1962.
[Q] J.L. Austin, *Quand dire, c'est faire*, Paris, Seuil, = Points, (1970) 2002.
[P-C] J.L. Austin, « Performatif-constatif », in *La Philosophie Analytique*, Paris, Minuit, 1962.
[NP], [SL] & [PAL] É. Benveniste, « La nature des pronoms », « De la subjectivité dans le langage » [1958] & « La philosophie analytique et le langage » [1963], in *Problèmes de linguistique générale*, 1, Paris, Gallimard, = Tel, (1966) 1992, pp. 251-257, 258-266 & 267-276.
[AFE] É. Benveniste, « L'appareil formel de l'énonciation » [1970], in *Problèmes de linguistique générale*, 2, Paris, Gallimard, = Tel, (1974) 1993, pp. 79-88.
Fr. Récanati, « Du positivisme logique à la philosophie du langage ordinaire : naissance de la pragmatique », in Austin 1972, pp. 185-203.

Plan de l'article de Benveniste, « La philosophie analytique et le langage »

1. Introduction : la philosophie, enfin, s'intéresse sérieusement au langage.
2. Résumé de l'article d'Austin « Performatif-constatif » :
 - 2.1. Définition de l'énoncé performatif ; citation des 4 exemples.
 - 2.2. Critères formels : recherche vaine, mais existence de formes normales :
 - 2.2.1. verbe à la 1^{re} personne du singulier de l'indicatif présent, voix active ;
 - 2.2.2. verbe à la 2^e et 3^e personne de l'indicatif présent, voix passive : *Les voyageurs sont priés de...*
 - 2.3. Citation de la distinction performatif primaire / performatif explicite.
 - 2.4. Évocation des « malheurs » de l'énoncé performatif, ainsi que de l'application de ces malheurs aux énoncés constatifs.
 - 2.5. Conclusion :
 - 2.5.1. appel à une théorie générale des actes de discours ;
 - 2.5.2. où l'opposition performatif / constatif sera dissoute.
3. Retour sur le « fait de langage » qui sert de « fondement à l'analyse » et que Benveniste a lui-même abordé dans l'article de 1958. Rappel de cet article : il y a une différence entre *Je jure*, qui est un acte, et *Il jure*, qui est une information.
4. Discussion.
 - 4.1. Délimitation et choix des exemples. Récusation de certains exemples : *Je vous souhaite la bienvenue*, *Je m'excuse*, *Je vous conseille de le faire* sont de simples formules.
 - 4.2. Définition sémantique et syntaxique des énoncés performatifs :
 - 4.2.1. Verbe déclaratif-jussif à la 1^{re} personne du présent + dictum
Ex. : *J'ordonne que + la population soit mobilisée.*
À comparer avec *Je vois que + Pierre est arrivé* : verbe non déclaratif-jussif + factum.
 - 4.2.2. Emploi du dictum seul dans certains usages : *M. X. est nommé ministre plénipotentiaire* (sous-entendu : *Moi, Président de la République, je décrète que...*).
 - 4.2.3. Emploi impersonnel ou à la 3^e personne : *Il est décidé que...* ou *Le Président de la République décrète que...* (c'est le Président qui parle).
 - 4.3. Domaines d'usages :
 - 4.3.1. Actes d'autorité
 - 4.3.2. Engagements (*Je jure*, *Je promets*, mais aussi *Nous convenons*, *Entre X et Y il est convenu que...*).
 - 4.4. Première condition : l'énoncé performatif n'a de réalité que s'il est authentifié comme acte. Hors des circonstances qui le rendent performatif, un tel énoncé n'est... que parole. Telle est la règle du jeu. Comparez : *La séance est ouverte* et *La fenêtre est ouverte*.
 - 4.5. Deuxième condition : l'énoncé performatif est unique ; en tant qu'acte il ne peut être répété.

- 4.6. Une propriété : le performatif est sui-référentiel ; il réfère à une réalité qu'il constitue lui-même (cf. *Par la présente...*). L'acte s'identifie avec l'énoncé de l'acte. Le signifié est identique au référent.
- 4.7. Les impératifs ne sont pas performatifs, son énoncé n'est pas un acte (alors que l'énoncé performatif dénomme l'acte performé. Du fait qu'Ego prononce une formule contenant le verbe à la 1^{re} personne du présent, il nomme la performance de parole et son performateur.
- 4.8. *Chien* n'est pas un énoncé performatif. Il ne fait pas prendre l'implication extralinguistique comme équivalent de l'accomplissement linguistique.
5. Conclusion :
 - 5.1. Il faut maintenir la distinction entre constatatif et performatif.
 - 5.2. Il faut distinguer entre sens et référence.

Compléments de lecture

- 2.1. « The uttering [tr.fr. *L'énonciation*] of the sentence is, or is a part of, the doing of an action » (H, 5).
 « The issuing of the utterance is the performing of an action » (H, 6). « Produire l'énonciation est exécuter une action » (Q, 42).
 Q traduit par « énonciation performative » ce que P-C formule comme « énoncé performatif ». H emploie tantôt *uttering*, tantôt (plus souvent) *utterance*. Le traducteur français de Q signale en note (169) qu'il traduit parfois *statement* par « énoncé ».
- 2.5.1. À noter que la citation de B. ne constitue pas la conclusion de l'article d'A. Dans cette conclusion, A. reformule le passage cité par B. : « Ce dont on a besoin [...] c'est d'une doctrine nouvelle, à la fois complète et générale [...], de ce que j'appelle l'acte de discours » (P-C, 281).
3. *Je jure* : « Cette énonciation est un *accomplissement* [...], l'acte même qui m'engage, non la description de l'acte que j'accomplis » (SL, 265).
- 4.1. « Des verbes qui dénotent par leur sens un acte individuel de portée sociale : *jurer, promettre, garantir, certifier* » (SL, 265).
 A. observe que *Je m'excuse* ou *Je vous conseille de le faire* ne constituent pas nécessairement des énonciations performatives (H, 40) ; celles-ci trouvent en elles des expressions possibles (P-C, 273).
- 4.2. Dans SL, B. ne mentionne que l'emploi de la 1^{re} personne.
 La distinction entre dire et faire est clairement avancée par A. dans la 4^e conférence (H, 47), dans le même but que B. Toutefois, l'application d'un critère de vérité à cette distinction semble être présentée à tort comme équivalente :
Il court est rendu vrai par le fait que « Il » court, tandis que
 Le fait que « Je » s'excuse est rendu vrai par le fait que « Je » dise (sincèrement) *Je m'excuse*.
- 4.3. A. signale comme domaines d'usages des performatifs :
 - les affaires juridiques,
 - les relations sociales d'engagement,
 - les sports (H, 43),
 - les rapports sociaux réglés tels que le duel (H, 27).
- 4.4. Authentification de l'acte : « Cette condition n'est pas donnée dans le sens du verbe, c'est la "subjectivité" du discours qui la rend possible » (SL, 265).
 Chez A. : « The uttering of the sentence is [...] the doing of an action, which again would not normally be described as saying something » (H, 5).
 « The uttering of the words is, indeed, usually a, or even *the*, leading incident in the performance [...] but it is far from being usually, even if it is ever, the *sole* thing necessary is the act is to be deemed to have been performed » (H, 8).
 « *Our word is our bond* » (H, 10).
 Jeu : Urmson, l'éditeur anglais de H signale des noms envisagés pour des types d'erreurs (*misfires*) mais non repris dans H : *Non-plays, Misplays* (H, 18, n.1).

- 4.5. Unicité du performatif : « À quoi donc *je* se réfère-t-il ? À quelque chose de très singulier, qui est exclusivement linguistique : *je* se réfère à l'acte de discours individuel où il est prononcé, et il en désigne le locuteur » (SL, 261).
Et juste à la suite : « C'est un terme qui ne peut être identifié que dans ce que nous avons appelé ailleurs une instance de discours, et qui n'a de référence qu'actuelle » (SL, 261-262).
Précédemment : La parole est habilitée à servir d'instrument de communication par le langage, « dont elle n'est que l'actualisation » (SL, 259).
Chez A. cette unicité est peu mise en évidence. Juste ceci : « you do not when bigamous marry twice » (H, 17).
- 4.6. Sui-référentiel : le temps linguistique est sui-référentiel (SL, 263), de même que les formes pronominales réfléchissent leur propre emploi (NP, 254).
Par la présente : l'exemple (*hereby*) est évoqué par A. (H, 57 ; P-C, 273) sans qu'il soit explicitement question d'auto-référence. « This serves to indicate that the utterance (in writing) of the sentence is, as it is said, the instrument effecting the act of warning, authorizing, &c. » (H, 57).
- 4.7. Pour A., les impératifs sont des performatifs primaires (H, 73-74).
À remarquer que l'idée avancée par B. dans PAL selon laquelle les impératifs ne seraient pas temporels entre en contradiction avec ce qu'il affirme dans AFE (84).
- 4.8. De même, *Chien* est un performatif primaire (H, 72, les exemples sont alors *Bull* et *Thunder*).

Exemplifier

1. « Mais irais-je jusqu'à dire que tous les énoncés de ce genre sont dans le même cas, ou même que le rôle essentiel d'aucun soit d'exprimer quoi que ce soit de nos états intérieurs ? La promesse est ici le garant de l'intention. Mais surtout, et à mon sens cet aspect est de beaucoup le plus important, la phrase me lie par un contrat et m'engage à faire quelque chose. / Je ne voudrais pas faire de la valeur expressive d'un énoncé de ce genre, par rapport à notre vie mentale, le caractère essentiel, ni même principal, d'une expression performative » (P-C, 304).
2. « C'est dans l'instance de discours où *je* désigne le locuteur que celui-ci s'énonce comme "sujet". Il est donc vrai à la lettre que le fondement de la subjectivité est dans l'exercice de la langue » (SL, 262).
3. « Et si vous le voulez bien, je n'irai pas faire appel au psychologue pour m'aider à interpréter ces expressions. Il me semble que le menteur aurait beaucoup plus de choses à m'apprendre que le psychologue sur ce point » (P-C, 304).
4. « Bien des notions en linguistique, peut-être même en psychologie, apparaîtront sous un jour différent si on les rétablit dans le cadre du discours, qui est la langue en tant qu'assumée par l'homme qui parle, et dans la condition d'*intersubjectivité*, qui seule rend possible la communication linguistique » (SL, 266).
5. « We may well suspect that the theory of 'meaning' as equivalent to 'sense and reference' will certainly require some weeding-out and reformulating in terms of the distinction between locutionary and illocutionary acts (*if this distinction is sound*: it is only adumbrated here) » (H, 148).
6. "Won't all utterances be performative? (H, 103, n.1).

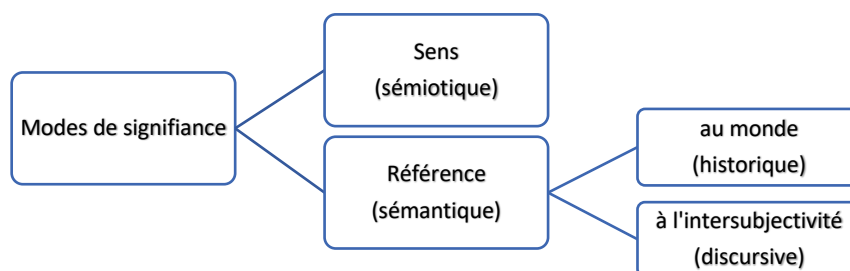


Fig. 1 : Sens et référence chez Benveniste